

Projet pédagogique propre à la préparation du DEES et moyens pédagogiques pour la mise en œuvre de la formation :

La formation préparatoire au Diplôme d'Etat d'Éducatrice, Educateur Spécialisé.e s'organise selon le principe d'alternance et celui de l'articulation constante théorie/pratique. Il s'agit alternativement de prendre appui sur les apports théoriques et disciplinaires pour éclairer la pratique et dans le même temps tirer enseignement de sa pratique pour s'approprier sens, contenus théoriques et disciplinaires.

La philosophie de La Rouatière dans la transmission pédagogique qui est la sienne, s'attache tout à la fois à actualiser ses enseignements en adéquation avec les évolutions légales et règlementaires, et dans le même temps s'inscrit comme lieu de veille sociétal , d'expérimentations et de recherche avec ses partenaires territoriaux, à visée de transformations sociales au bénéfice des publics accompagnés et du faire société.

Notre projet pédagogique se caractérise certes par cette nécessaire articulation théorie / pratique, mais également par la prise en compte de la singularité de chaque étudiant-e qui élabore la pratique qui lui sera propre. L'enseignement théorique dédié, peut se penser à partir de ses limites ; l'on peut tenter de transmettre par exemple, un « comment faire face aux moments de crise », dans le même temps chacun-e sera renvoyé-e à sa propre façon de faire, à son intelligence de la situation. N'est-ce pas une condition opératoire de transmission, qui va favoriser le nécessaire appui sur soi, s'engager dans la relation à l'autre à l'épreuve de soi ?

Auquel cas, l'enseignement en travail social, s'il prend appui sur un cadre légal et différents apports des sciences humaines, ne transmet pas in extenso toute la part qui revient à chacun-e d'adaptation aux situations particulières. Il s'agit de penser tout l'accompagnement pour que des orientations, des choix soient possibles aux personnes en « inaptitude à l'existence », quelle qu'elle soit.

L'enseignement du travail social, dans la nécessaire prise en compte de la singularité de chacun-e, tout autant engagé-e dans la rencontre au un-e par un-e des personnes accompagnées, implique fondamentalement une réflexivité sur sa pratique, qui en fait sa professionnalité.

Pour ce faire, nous proposons différentes modalités pédagogiques au cours des trois années du parcours de formation :

- la pratique d'autobiographie raisonnée

Mise en perspective et en sens du projet individuel de formation avec le projet et parcours personnel et professionnel.

L'autobiographie raisonnée, dispositif transversal lors de différents travaux en groupes de recherche-action et d'analyse de la pratique, consiste à exposer non pas ses motivations pour la profession ou ses ressentis issus du terrain, mais une question de départ motivant ses désirs de mener un projet de recherche-action dans le champ socio-éducatif.

La formation devient ici le moyen de mener à bien un projet d'action personnelle, s'appuyant sur une question de départ ancrée dans le champ professionnel et qui fournit une focale permettant d'interroger le terrain et les pratiques sous un angle particulier et spécifique.

Il s'agira pour chacun.e de tenter d'établir des liens entre parcours personnel, professionnel, associatif, militant... et futur objet de recherche. Cette définition de l'objet de recherche par la formulation d'une question de départ est une étape essentielle à l'élaboration du mémoire, qui au-delà d'une réflexion argumentée sur sa pratique, devient pour chaque étudiant.e le point de départ d'un processus de recherche visant à la construction et à l'actualisation de son identité professionnelle. Cela les engage à prendre appui sur leurs expériences passées tout en s'attardant sur leurs préoccupations présentes et ainsi envisager leurs trois années de formation dans une optique de construction réfléchie et réflexive d'une problématique professionnelle.

L'autobiographie raisonnée vise moins à éclairer les pratiques qu'à les transformer en projet d'action dont la finalité réside dans la transformation d'une actrice, d'un acteur en auteur.e, en lui permettant de construire et d'actualiser son implication et ses représentations professionnelles.

- les groupes d'analyse des pratiques

Toute situation de rencontre professionnelle interroge continuellement chacun.e sur la part de son identité dans sa pratique professionnelle. Le dispositif formatif d'analyse de la pratique, proposé aux étudiant.e.s prend appui sur les situations de travail rencontrées en qualité de stagiaire, comme point de départ de la réflexion de futur.e.s professionnel.le.s. Ces espaces réflexifs visent « une dynamique de transformation, d'évolution pour aller vers un meilleur vécu professionnel et une posture réflexive, en analysant en profondeur ce vécu » (Catherine Henri-Ménassé, Analyse de la pratique en institution, ERES « Transition », 2009, p. 9). Nous recherchons pour les étudiant.e.s, toutes les modifications que provoquent ces espaces en termes de retour réflexif constant sur l'élaboration de la pratique professionnelle, d'ajustement et de questionnement permanent de celle-ci et en conséquence de l'agir professionnel qui peut en résulter et parfois d'évolution du soi personnel. L'analyse des pratiques est le lieu privilégié pour prendre en compte tous ces aspects étroitement imbriqués.

Il s'agit d'une fonction permanente à cultiver pour le maintien en éveil de la démarche réflexive de l'intervenant.e dans la relation d'accompagnement.

- les appuis sur l'élaboration collective, cœur de métier du travail d'équipe

Les valeurs associées à ce processus, qui requiert et suscite la force d'un collectif, sont éthiques au sens où elles lient l'appropriation des savoirs avec l'exercice d'une coopération qui affirme l'hétérogénéité comme une ressource, non comme un obstacle ou une difficulté. En cela, chacun.e n'est pas seulement convoqué.e à apprendre, mais aussi apprendre à quelqu'un d'autre, et en conséquence à avoir confiance en soi et en l'autre. L'hétérogénéité des profils devient une force, donnant à chacun.e l'occasion de transmettre et de recevoir.

En appui de pédagogies actives, qui stimulent la participation, la prise de parole de chacun.e, nous visons un apprentissage efficace des savoirs, un apprentissage qui, transmet la confiance en soi et dans les autres, la capacité de poser des questions, de dire qu'on n'a pas compris et surtout de revendiquer le droit de comprendre. Le plaisir d'apprendre aux autres ce que l'on sait est une incitation essentielle à l'apprentissage pour soi, la clé d'un processus de formation continue : on n'apprend bien, on ne maîtrise que ce qu'on est capable de transmettre. Nous faisons de la transmission et non de la correction le cœur de notre projet.

Pour ce faire, nous mobilisons les modalités suivantes :

* *Ateliers de guidance et travail coopératif en petits groupes*, il s'agit tout à la fois d'un espace d'accompagnement personnalisé du parcours de formation, et dans le même temps, en appui sur la dynamique collective. Ces espaces dédiés viennent séquencer chaque regroupement école après une période de stage. Ils s'accompagnent de suivis individualisés où chacun.e co-construit, évalue et réactualise son projet de formation avec un.e cadre pédagogique qui l'accompagne tout au long des trois ans de formation. Ces espaces vont être supports :

- autour de la réalisation des écrits. La formatrice, le formateur, mobilise au sein du groupe l'élaboration collective, stimule l'entraide mutuelle en privilégiant des lectures croisées, des travaux en binôme en appui sur des compétences complémentaires : esprit de synthèse et capacités de développement, par exemple. Nous mobilisons de la même façon, les compétences collectives dans les préparations à l'oral. Chaque étudiant.e est également mobilisé.e en posture de jury en binôme avec la formatrice, le formateur.

**Stimulation des prises de paroles à l'oral pour un équilibre des compétences à l'écrit comme à l'oral*
Deux modalités sont à l'œuvre, encourager dans un esprit de « pédagogie inversée » la transmission de compétences complémentaires détenues par les étudiant.e.s au sein d'un cours magistral. Pour exemple, un étudiant détenteur d'une licence en histoire est invité à produire un éclairage historique succinct sur la laïcité.

Une autre modalité consiste à construire des « journées de conférence inversée », reposant sur les savoirs produits par les étudiant.e.s. Nous poursuivons ainsi l'expérimentation suivante : à partir d'une thématique donnée, les étudiant.e.s qui le souhaitent, sont invité.e.s à produire une réflexion qu'ils présenteront à l'oral. Pour ce faire, elles, ils sont accompagné.e.s en amont par des membres de l'équipe pédagogique pour garantir la structuration, l'approfondissement de leurs travaux. Le jour de la conférence, elles, ils, sont assuré.e.s de ce travail en amont et présentent leurs exposés, en présence d'invité.e.s expert.e.s de la thématique traitée. L'équipe pédagogique garantit l'animation de la journée de conférence inversée.

**Le module Territoires Enquêtes Projets : une démarche de recherche-action*

Ce module permet d'initier les étudiant.e.s, à la réalisation de diagnostics auprès de structures sociales, médico-sociales, partenaires du territoire, rencontrées dans un travail de réseau, d'ancrage et de maillage territorial par l'équipe pédagogique. Il s'agit d'interroger à leurs demandes leurs modalités d'action afin de penser ensemble de possibles transformations des dispositifs existants, produire des connaissances et en conséquence des améliorations des modalités d'accueil et d'accompagnement des publics concernés, notamment des modalités d'intervention collective.

Cette initiation à la recherche mobilise différentes entrées disciplinaires, dont celles du département des Sciences de l'Education de Toulouse, au regard de Recherches-actions sur le développement social local. Auquel cas, la convention de coopération en cours, d'accès au grade de licence du DEES vient officialiser et optimiser nos travaux antérieurs. À partir de La Rouatière, ces travaux sont coordonnés par la référente pédagogique et scientifique, Sociologue et Doctorante en géographie sociale. A venir, l'officialisation de notre coopération avec le département des Sciences de l'Education, nous permettra de renforcer l'adossement recherche et pratique professionnelle. Ainsi

les terrains de recherche seront mutualisés et favoriseront l'articulation entre recherche scientifique et secteur professionnel, au bénéfice de la transmission auprès des étudiant.e.s.

Se former à la recherche inscrit la personne en formation dans une perspective de production contrôlée de savoirs et se centre par définition sur la construction validée d'un objet de recherche (dans le rapport établi entre une problématique, une méthodologie et un terrain). Se former à la recherche sous-entend circonscrire sa réflexion à des règles précises, dites fondamentales (références à un cadre théorique affiché, emploi d'une méthodologie armée, production de savoirs, inscription des résultats de la recherche dans les controverses qui alimentent le secteur socio-éducatif), et accepter de prendre de la distance, d'être critique, de rompre avec les données de l'évidence acquises avec l'expérience.

** les Médiations Educatives*

Espaces privilégiés pour tisser un ailleurs commun, les médiations éducatives permettent chaque session aux étudiant.e.s de découvrir et d'explorer des possibles où surgissent d'autres modes de liens à l'autre, créatifs et inédits. Autrement dit, ces espaces leur permettent de s'exposer à leur propre créativité, ce qui permet d'aller à la rencontre de celle de l'autre, de sortir de sa zone de confort et tout à la fois d'en faire une force de proposition d'un agir ensemble, toujours en mouvement.

Ce sont des moments charnières dans un cycle de formation, qui font repères et mouvements de bascule pour les étudiant.e-s, ouvrant à un surgissement de soi, à de l'inédit, à cette ouverture à la surprise où rien n'est jamais écrit d'avance. Ce sont ces moment-là, que l'on peut qualifier également de pédagogie active, qui donnent aussi à voir la Rouatière, comme un lieu d'éducation permanente, ouvert aux évolutions du monde contemporain, et qui, au-delà des apports strictement théoriques, fait également le pari de la culture sous toutes ses formes, comme lien à l'autre.

Nous proposons régulièrement des ateliers en lien avec la culture Hip-Hop, alternativement Danse, Graph, Rap, Slam, également Théâtre, mais aussi Cirque et Mîme, ou encore vidéo. L'élaboration de ces séquences spécifiques n'est pas fixe et peut se nourrir des propositions et liens des étudiant.e.s, parfois savoir-faire qui sont les leurs : un atelier « Batucada » de percussions brésiliennes, a pu être conduit par un étudiant, activité qu'il exerçait au préalable en centres de loisir et en EHPAD.

**une veille prospective sur les enjeux d'une société en mouvement*

L'équipe pédagogique de La Rouatière poursuit l'ambition constante de se confronter à la constitution d'enseignements en ajustement permanent aux questions sociétales qui s'imposent à nous, celles qui nous heurtent face à un réel toujours en mouvement, aux multiples délitements de liens auxquels notre société se confronte.

En ce sens la Rouatière depuis 2010 a à cœur de contribuer à l'approfondissement des thématiques suivantes :

- les rapports sociaux de sexe, l'impensé des questions de genre dans l'intervention sociale
- interculturalité et compétences interculturelles des travailleurs sociaux
- reconnaissance des discriminations et élaboration d'un droit antidiscriminatoire : intersectionnalité
- la laïcité outil d'intervention sociale
- une nouvelle forme de passage à l'acte de l'adolescence : la radicalisation un idéal total
- exils et parcours migratoires aujourd'hui

Les modalités pédagogiques de la formation dispensée au CFTS La Rouatière et les orientations du projet pédagogique ont l'ambition de former de futurs professionnel.le.s qui mesurent les différentes dimensions de leur action :

- Technique : élaborer des projets, mettre en œuvre des actions concrètes en développant une méthodologie de projet, en mobilisant des modalités d'accompagnement individuel ou collectives, etc. Avec ce souci constant, cependant que l'outil ne peut être qu'au service d'une cause : c'est-à-dire que l'accueil de l'autre, l'accompagnement doivent être incarnés, supportés par un-e professionnel-le, engagé-e dans le lien à l'autre. Il ne s'agit pas de transmettre des dispositifs, des protocoles et procédures désincarnées.

- Politique : inscrire sa pratique en appui d'un cadre légal, un dispositif institutionnel, un environnement social, contribuer à une politique sociale, contribuer au faire société : maintenir, restaurer, retisser le lien à l'autre, en adéquation avec une définition du travail social qui vise l'émancipation des individus et des transformations sociales d'intérêt collectif

- Ethique : valoriser la responsabilité dans ce que chacun-e engage de soi dans l'acte de travail social, énoncer ses valeurs, s'engager dans la relation à l'autre, questionner sa pratique, élaborer un positionnement éthique, une orientation dans un travail pluridisciplinaire

- Symbolique : être référent-e, poser et tenir des actes signifiants

- Clinique : penser sa pratique au sens d'une pratique qui s'enseigne en présence de son objet, originellement : du grec *klinikos* « ce qui se fait près du lit ». La clinique est toujours corrélée à une pratique et qui dit pratique ne dit pas théorie. Ainsi celle ou celui qui pratique, est concerné-e par la clinique – la clinique au sens de la singularité, et de la façon de faire de chacun-e. En ce sens, il va s'agir d'un choix de la pratique, s'intéresser, au-delà de toute théorie, au un-e par un-e.

- Diversité culturelle : nous entendons ici l'élément culturel au sens de la définition de l'Unesco, soit « l'ensemble des traits distinctifs spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social. » En ce sens, la diversité culturelle se cultive par la reconnaissance des différentes langues, histoires, religions, traditions, modes de vie ainsi que toutes les particularités attribuées à une culture. En conséquence dans un esprit de réenchantement du cosmopolitisme, nous convoquons les cultures au sens de leurs fondements au lien social et à la nécessaire prise en compte, tout à la fois de leur unité et leur diversité.

« Les humains doivent se reconnaître dans leur humanité commune, en même temps que reconnaître leur diversité tant individuelle que culturelle. » (Edgar Morin)

L'unité et la diversité sont indissociables pour permettre aux sociétés modernes d'exister sans conflit. Ce qui nous rassemble nous permet de coexister ensemble et ce qui nous différencie permet aux individus d'exprimer leur singularité, leur particularité.¹

Hors d'un modèle de maîtrise de savoirs techniques, il s'agit de promouvoir un modèle « réflexif-critique ». Autrement dit, nous parlons d'une transmission qui ne relève pas d'une méthode mais d'une éthique de la transmission où l'étudiant-e est encouragé-e à affronter l'incertitude d'une

1 Conférence générale de l'UNESCO Déclaration universelle sur la diversité culturelle adoptée en 2001

réalité mouvante et complexe, et celle, de l'élaboration de sa propre pratique, construisant à partir de ce qu'elle, il est.